

L'espéranto, une langue bien vivante

COMMUNICATION. Des milliers d'espérantistes sont réunis en ce moment en Argentine pour le congrès annuel dédié à cette langue. Nous avons assisté à un cours, à Paris.

« **SALUTON !** » Si l'on pousse la porte des locaux d'Espéranto-France, pas très loin de la Bastille à Paris, c'est ainsi qu'on est accueilli.

A l'intérieur de la petite salle de cours, un amas de livres, des cartes du monde punaisées au mur, quelques règles de grammaire écrites au tableau... Et à la table, au milieu de tasses de thé et des bouteilles de cidre, Michèle qui après avoir enseigné les lettres de longues années s'est reconvertie, la retraite venue, en professeur d'espéranto. « J'ai découvert cette langue très tard et cela a été un vrai délice. Depuis, je me rends presque chaque année dans les différents congrès à travers le monde. Je suis allée au Brésil, au Japon, en Italie... » C'est l'un des points communs de la plupart des espérantophones : ils voyagent beaucoup... « Et quand on voyage, on ne le fait pas de manière traditionnelle », précise Didier Loison, le vice-président d'Espéranto-France. Il y a toujours un espérantiste qui peut vous accueillir, grâce à un annuaire qui regroupe des adresses de tous les pays. On voyage les uns chez les autres, on papote toute la

soirée... Quand on se retrouve, peu importe le pays, on est toujours un peu en Espéranto ! »

Pour beaucoup, espéranto rime avec résistance

Le cours commence : « Aujourd'hui, je me suis inspirée d'un article tiré du magazine *Alternatives de tous les pays* », annonce Michèle. Après la lecture, les élèves présents ce soir-là commentent et s'indignent, en espéranto, des dépenses militaires à travers le monde... Il faut dire que, pour beaucoup, espéranto rime aussi avec résistance. « L'une des choses qui m'ont plu lorsque j'ai commencé, c'est le côté équilibré de cette langue, confirme Didier Loison. Aucune langue n'est favorisée, pas même l'anglais, qui domine tellement en temps normal. » L'espéranto, un état d'esprit, mais aussi, plus simplement, une langue passionnante à apprendre. « J'avais suivi un stage d'initiation, sur les conseils de mon mari, se souvient Claude, une informaticienne quadragénaire. J'ai tout de suite trouvé surprenante la façon dont on forme les mots. En

ajoutant différents suffixes à une base, on peut parvenir à des nuances très fines. »

Le nouveau rêve de l'association Espéranto-France, c'est de la faire accepter comme langue optionnelle au bac, puisque des jeunes s'y intéressent encore. Dorian, 15 ans, s'y est initié il y a un peu plus de deux ans. « Le fait que ce soit une langue beaucoup plus facile que les autres m'a d'abord pris des cours sur Internet. « Je me suis rendu compte que j'apprenais très vite », raconte l'adolescent, qui s'est mis à discuter avec des espérantistes à travers le monde grâce à Facebook ou Skype. « La dernière fois, j'ai dialogué avec un Colombien », s'enthousiasme-t-il. Quelques mois après son initiation, Dorian a rencontré des espérantistes, et il suit désormais les cours d'Espéranto-France. Lui qui n'aimait pas particulièrement les langues, s'y intéresse bien mieux depuis qu'il apprend l'espéranto. Il a considérablement amélioré son anglais. « et l'année prochaine, je me mets à l'italien », promet-il.

JULIETTE JACQUEMIN



Buenos Aires (Argentine). Des milliers de pratiquants sont réunis dans la capitale argentine depuis samedi, et jusqu'au 2 août, à l'occasion du 99^e congrès annuel dédié à l'espéranto. (DR)

Facile à apprendre

L'espéranto n'est pas une langue morte : deux millions de personnes pratiquent cette langue internationale à travers le monde. Des milliers d'espérantistes sont d'ailleurs réunis à Buenos Aires, en Argentine, depuis le 26 juillet et jusqu'à samedi, à l'occasion de leur traditionnel congrès annuel. C'est un Polonais, Louis-Lazare Zamenhof, qui vivait en Lituanie où se côtoyaient plusieurs communautés, qui a eu l'idée, à la fin du XIX^e siècle, de créer une nouvelle langue à la grammaire le plus simple possible, qui puisse être apprise et comprise par tous. Puisant ses racines principalement dans les langues latines, évitant toute

irrégularité grammaticale, l'espéranto connaît un succès grandissant.

Aujourd'hui, avec 30 000 ouvrages traduits en espéranto ou écrits directement dans cette langue, celui-ci se porte bien. « C'est un formidable moyen de rendre accessibles au monde entier des livres de tous les pays », explique Didier Loison, le vice-président d'Espéranto-France. « On ne dira jamais assez à quel point c'est une langue facile à apprendre ! s'enthousiasme le responsable. Un élève qui pratiquerait l'espéranto pendant 150 heures atteindrait le même niveau de langue qu'un élève qui aurait 2 000 heures d'allemand derrière lui », illustre-t-il.

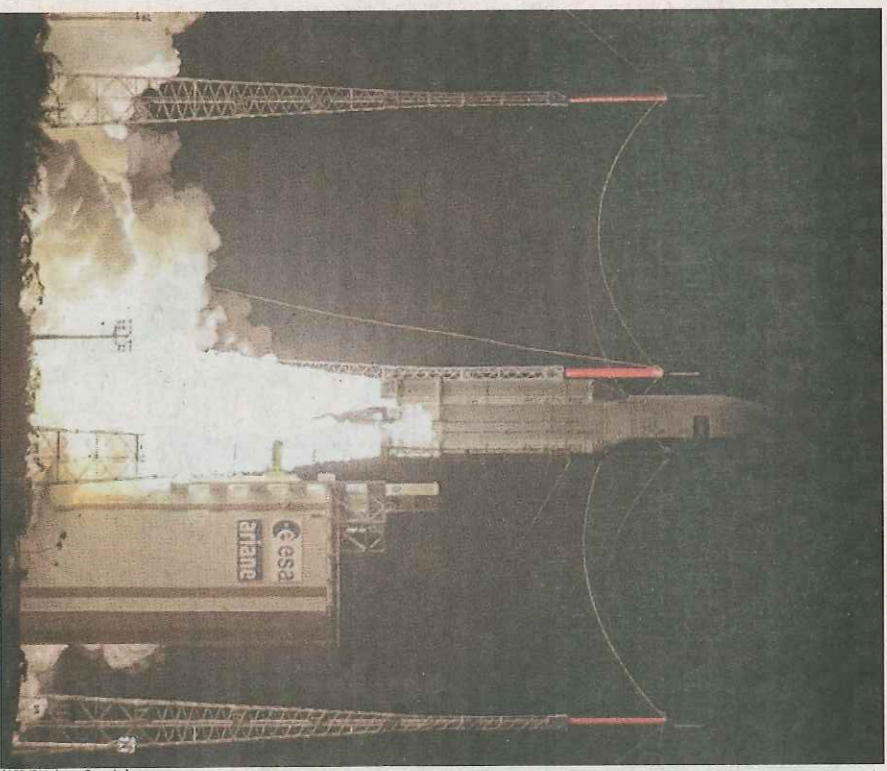
J.J.

■ GLOSSAIRE

Comment dit-on...

Bonjour : Bonan tagon (*prononcer : bonane tagone*)
Salut : Saluton (*saloutone*)
Oui : Jes (*yes*)
Non : Ne (*né*)
Comment vas-tu ? Kiel vi fartas ?
Bien, et toi ? Bone, kaj vi ? (*boné, kaj vi*)
Merci ! Dankon ! (*danekone*)
A votre santé : Je via sano ! (*Je via sano !*)
Je parle espéranto : mi parolas esperantan.
Je m'appelle... Mi nomigas... (*mi nomigas*)
Au revoir ! Ĝis revido ! (*ĝis revido*)

■ L'INFO EN IMAGE



(AFP/Stéphane Corvaja.)

Lancement réussi du cargo de l'espace

Kourou (Guyane), hier. La fusée Ariane 5 ES qui a décollé hier à 1 h 47 (heure de Paris) de Kourou (Guyane) a bel et bien réussi le lancement du dernier cargo automatique européen, l'ATV Georges Lemaître. La mission de ce cargo, très lourd, est de ravitailler la Station spatiale internationale (ISS). A son bord, du pudding, du jus d'orange et de mangue, du fil dentaire, des vêtements, 50 kg de café, 850 l d'eau (un record), 3 t de carburant. Mais aussi des pièces de rechange et du matériel scientifique. L'ATV devrait s'arrimer à la station le 12 août, pour une durée d'environ six mois. Il servira de module additionnel pour les 6 astronautes de l'ISS. A la fin de sa mission, il accueillera des déchets non dangereux et sera renvoyé vers notre atmosphère où il se consumera avec sa cargaison.

Des viandes trois étoiles

À PARTIR DE DÉCEMBRE, on trouvera des viandes étoilées dans les vitrines des boucheries. Selon un arrêté du ministère de l'Économie publié hier au « Journal officiel », les morceaux pourront arborer d'une à trois étoiles selon leur qualité. La mesure concerne uniquement la viande vendue en libre-service. Pour une information « plus

En bref

■ **FRAISES ET TOMATES** vendues en supermarché ne sont pas au goût des consommateurs. Selon une enquête de l'association Consommation Logement et Cadre de vie publiée hier, seulement 27 % des 1 000 personnes interrogées apprécient le goût des tomates vendues en grandes surfaces. Pour les fraises, elles sont 43 % à les avoir trouvées bonnes. Le prix ne semble pas jouer sur la qualité, les tomates les moins chères ont même été préférées aux plus coûteuses.

■ **UNE COUPE À VIN** ayant probablement appartenu à Périclès, stratège et homme d'État athénien du V^e siècle av. J.-C., a été examinée hier sur le chantier d'un parking dans la capitale grecque. Le nom de Périclès est inscrit dessus, à côté de cinq autres. Les archéologues se disent sûrs à 99 % que la coupe a été utilisée par ce dernier.

simple et plus compréhensible », des termes génériques comme « rôti » ou « steak » pourront aussi remplacer des noms précis de morceaux, mais peu connus des consommateurs. « D'ici la fin de l'année 2014, la majeure partie des grandes et moyennes surfaces aura intégré et déployé le nouveau dispositif », indique l'interprofession du bétail et des viandes.

■ VENDREDI

DANS

Le trésor des océans



(Jean-Christian Bourcart.)

■ **Rencontre avec le petit-fils du commandant Cousteau**
 ■ **La carte des richesses marines de la France**